

Conseils aux débutants

Comme évoqué dans la chanson de L. Durant, *Il est de retour le joyeux mois de mai. Ami, quel beau jour! tout sourit, tout est gai. La verte prairie s'émaille de fleurs. Partout de la vie, ce sont les senteurs.* Nous espérons que l'année 1995 nous réserve de bonnes surprises et que le temps favorisera une récolte riche en qualité et abondante.

Préparatifs pour la récolte de printemps

C'est généralement durant le mois de mai que commence la première et grande récolte pour nos abeilles. Le printemps est là, la nature s'ouvre à la vie. On aura profité de donner quelques cires gaufrées à bâtrir dans le corps de la ruche comme je vous l'ai recommandé le mois précédent, afin que les colonies puissent bien se développer et avoir suffisamment de place. Si le temps est au beau, nous pouvons imaginer de poser les hausses et ceci pour autant que les abeilles garnissent l'ensemble du corps de la ruche, jusqu'aux derniers cadres. Les hausses devront contenir des cadres parfaitement propres, exempts de moisissure, de teigne, la cire devra être de couleur jaune. Profitez d'éliminer les cadres douteux, mal construits, ayant déjà servi de nombreuses années. Récupérez la cire en la fondant au moyen d'un cérificateur solaire.

Pour les colonies bien développées, agrandissez les entrées pour laisser le passage à la multitude d'abeilles rentrant des champs. L'ouverture favorise aussi l'évacuation de l'humidité de la récolte. Comme les soirées peuvent être encore fraîches, il est recommandé de conserver, sur les hausses ou sur les colonies, les couvertures et les coussins nourrisseurs.

L'essaimage

Les premiers essaims sortent généralement durant le mois de mai. Aussi, soyez attentifs, lors de votre passage au rucher. Jetez un coup d'œil dans les alentours, sur les arbres éventuellement dans l'herbe proche des ruches. Pour recueillir un essaim suspendu à une branche, nous vous conseillons de prendre une ruchette vide, de la placer sous l'essaim et de frapper un coup sec sur la branche. A cet effet, il existe dans le commerce apicole des sacs à essaims, plus légers, se fixant à une perche et permettant ainsi une récupération plus aisée, surtout s'ils sont placés à une certaine hauteur. Si l'essaim se trouve dans l'herbe, vous posez la caisse au-dessus, pour autant que vous puissiez enlever le fond. Dans le cas contraire, vous la posez à proximité des abeilles, celles-ci vont s'y rendre rapidement. Si au lieu d'être suspendu à un arbre, l'essaim est plaqué contre le tronc d'un arbre ou contre un mur, l'apiculteur brosse le groupe dans la caisse posée au-dessous. Il est conseillé de mettre l'essaim en ruche le lendemain soir. Ceci après une nuit tranquille dans un endroit aéré et sombre, une cave par exemple.

Ne jamais placer un essaim dans sa nouvelle demeure sur de vieux cadres, mais sur des cires gaufrées. La nouvelle colonie travaillant avec ardeur construira les nouveaux rayons et emmagasinera le sirop que vous donnerez le soir; ainsi elle se développera rapidement.



En conclusion, nous vous rendons attentifs que la souche et l'essaim produiront bien moins de miel que s'ils étaient restés unis. Aussi est-il recommandé d'éviter l'essaimage par une conduite de rucher appropriée et surtout par un changement régulier de vos reines. Si possible introduisez des reines sélectionnées, car le travail des éleveurs est reconnu. Il protège les voisins des ruchers de l'agressivité de certaines souches.

Citation de mai:

L'essaimage, la grande immolation aux dieux exigeants de la race, se prépare; soixante à soixante-dix mille abeilles vont abandonner à l'heure prescrite la cité maternelle. Elles ne partiront point dans un moment d'angoisse, elles ne fuiront pas, dans une résolution subite et effarée, une patrie dévastée; l'exil est longuement médité et l'heure favorable patiemment attendue. Elles ne la quittent qu'à l'apogée de son bonheur, lorsque, après le travail forcené du printemps, l'immense palais de cire aux cent vingt mille cellules regorge de miel.

Maeterlinck, «La Vie des Abeilles», III.

L'api Willy



1995, l'Année de l'abeille

C'est le printemps. La nature nous invite à l'apprécier, à l'admirer, à la respecter. Les plantes se reproduisent, comme tous les êtres animés, par l'union de deux éléments, l'un mâle, l'autre femelle. L'élément mâle est contenu sous forme de poussière appelée pollen. Aussi respectons ensemble le travail de pollinisation que nos «fées du miel» exécutent de façon exemplaire dans les vergers, les prés et tout ce qui anime notre planète. C'est la première activité printanière de nos avettes et il fait beau les voir mettre tant de cœur à l'ouvrage.

A travers cette période de récolte du pollen, il serait judicieux de faire connaître les vertus de cet élixir de santé.

Une visite du rucher permettrait de montrer aux personnes intéressées les abeilles chargées de pollen rentrant des champs, les moyens de récolte et le séchage. Aussi, pour ceux qui le désirent, une invitation à votre rucher peut être (par exemple) déposée auprès des magasins bio, auprès des gens sensibilisés à l'arboriculture, au jardinage, etc. Les écoliers peuvent aussi prendre connaissance de ce produit. Sensibiliser la jeunesse est un excellent moyen prophylactique, s'agissant de la santé.

A bientôt, amicalement.

L'api Willy

